

## L'auteur et son œuvre

Patrick Süskind est né en 1949 à Ambach en Bavière. Il a étudié l'histoire et les lettres à Munich et à Aix-en-Provence et travaillé comme scénariste de télévision, avant d'écrire *Le Parfum* (1986).

Sa première œuvre dramatique publiée, *La Contrebasse* (1984), fut d'abord représentée à Munich en 1981. Elle continue, depuis, à tenir l'affiche en Allemagne et a fait l'objet de nouvelles représentations à Paris avec Jacques Villeret. Elle a été jouée également au Festival d'Édimburg ainsi qu'au « National Theatre » de Londres.

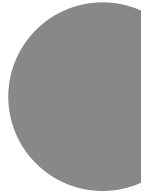
Son deuxième roman, *Le Pigeon* (1987) fut, lui aussi, adapté pour la scène. Il fut représenté pour la première fois par le « BAC Theatre » à Londres en mai 1993.

En 1991, il publie une nouvelle, *L'Histoire de Monsieur Sommer*, qui sera illustrée en France par le dessinateur Sempé.

En 1996, paraît en France *Un combat et autres récits*, recueil de quatre nouvelles, dont trois avaient été préalablement publiées dans différentes revues.

Il faut ensuite attendre 2006 pour lire *Sur l'amour et la mort*, un essai publié un an plus tôt en Allemagne.

Patrick Süskind reste un auteur discret, il ne répond pas aux interviews, refuse les prix. Il se révèle aussi assez peu productif, même si l'on ajoute son travail de scénariste pour son ami Helmut Dietl. Ce dernier réalise *Monaco Franze – Der ewige Stenz*, en 1983 en collaboration avec Franz Geiger, puis *Kir Royal* en 1986. Il s'agit de deux mini-séries télévisées. En 1997, ce sera *Rossini, oder die mörderische Frage, wer mit wem schlieft*.



*Le Parfum*, de son côté, connaît un succès qui ne se dément pas et vient de trouver une nouvelle fraîcheur avec la sortie de l'adaptation cinématographique de Tom Tykwer en 2005.

## **L'œuvre**

### **I. *La Contrebasse* (1984)**

Cette pièce met en scène un personnage unique, aux prises avec son encombrant instrument. Tout commence par un éloge pompeux, mais, très vite, transparaissent les frustrations et les rancœurs du musicien, et surtout de l'homme, amoureux malheureux de la chanteuse Sarah et victime de ce qu'il faut bien appeler la jalousie de son instrument. Peu à peu, il en viendra à insulter sa contrebasse dans un mouvement de révolte qui le conduit à la folie.

### **II. *Le Pigeon* (1987)**

Jonathan Noël menait à Paris une vie tranquille loin des hommes, jusqu'au jour où la présence dans le couloir face à la porte de sa chambre d'un simple pigeon le bouleverse, le fait décamper après avoir entassé à la hâte dans une valise quelques affaires. Il est vrai qu'il a vu sa mère disparaître brusquement en juillet 1942, emmenée au vélodrome d'Hiver, puis son père, avant d'être embarqué en compagnie de sa petite sœur dans un train à destination du midi où il vit caché jusqu'à la fin de la guerre.

Dans sa chambre d'hôtel, au milieu de la nuit, il se réveille brutalement, sûr d'être enfant, enfermé sous les décombres de la maison de ses parents à Charenton, « oublié ». Il décide de rentrer chez lui, s'avance vers sa chambre. Le pigeon a disparu sans laisser de traces...

### III. *Monsieur Sommer* (1991)

Dans ce conte pour enfants, Monsieur Sommer, par tous les temps, court le pays, un bâton à la main. Que cherche-t-il ?

Süskind déclare s'être inspiré d'un homme rencontré dans son enfance.

### IV. *Un combat et autres récits* (1996)

- *L'Exigence de profondeur* raconte l'histoire d'une jeune femme de Stuttgart, dessinatrice, bouleversée lors de sa première exposition par un critique qui lui déclare : « Ce que vous faites là est intéressant et plein de talent, mais vous manquez encore un peu de profondeur ». Elle s'enferme chez elle, sombre dans l'alcoolisme et finit par se jeter de la tour de la télévision, « dans un vide qui mesure cent trente-neuf mètres de profondeur »...
- *Un combat* narre une partie d'échecs dans le jardin du Luxembourg à Paris. Tous les assistants soutiennent un jeune et mystérieux *challenger* contre le vieux maître qui les a tous autrefois battus, Jean. Le jeune homme joue des coups d'une folle audace, forcément géniaux puisqu'ils déjouent toutes les règles traditionnelles, jusqu'à ce que... il perde, comme aurait pu le prévoir n'importe quel débutant suivant la partie ! Jean, désespéré de « s'être renié lui-même », décide, après la partie, de renoncer aux échecs et de se consacrer aux boules, un « jeu anodin, qui se jouait en compagnie, et réclamait moins de vertus morales »...
- *Le Testament de maître Mussard* se présente comme l'ultime confession d'un orfèvre sur son lit de mort en 1753. Il y révèle au lecteur son incroyable découverte : le monde est un énorme coquillage, la terre, et tous les êtres vivants qui l'habitent sont victimes de la conchyliation, se calcifient pour devenir eux-mêmes coquillages...
- *Amnésie littéraire* se présente comme le monologue d'un personnage, victime d'une perte totale de ses souvenirs de lecture. On suit, page après page, le progrès de plus en plus rapide de la dégénérescence qui s'empare de son esprit.

## V. Sur l'amour et la mort (2006)

Dans ce court essai, l'auteur commence par s'interroger sur une passion aussi unanimement célébrée et qui pourtant la plupart du temps nous abêtit quand ce n'est pas pire. En trois anecdotes dont il fut témoin et qui forment comme trois nouvelles, il souligne le contraste avec cet amour dont le philosophe Socrate faisait le premier pas vers la vérité et le bonheur. Il termine par une comparaison entre Orphée et Jésus-Christ. Le premier lui semble « le plus complet des deux » parce qu'il a accepté de se soumettre à l'amour, à l'échec.

Comme on peut le constater, l'œuvre de Süskind apparaît fort **sombre**, ce qui ne l'empêche pas de cultiver l'**humour**<sup>1</sup>. N'est-il pas « la politesse du désespoir » ?

Tous ses **personnages** sont des **solitaires**, se renfermant dans leur coquille: appartement insonorisé pour le protagoniste de *La Contrebasse*, dépotoir pour l'héroïne de *L'Exigence de profondeur*, petite maison entourée d'un jardin dans le paisible village de Passy pour maître Mussard. Petites habitudes de retraité pour Jean dans *Un combat*. Soliloque\* obsessionnel pour le narrateur d'*Amnésie littéraire*.

Tous ces personnages semblent **habités par une idée fixe et l'impossibilité de la surmonter pour vivre avec les autres**.

---

1. Elle évoque plus d'une fois en cela les nouvelles de Dino Buzzati.

# L'œuvre en examen

## I. Résumé et pistes de recherche

### A. Première partie

---

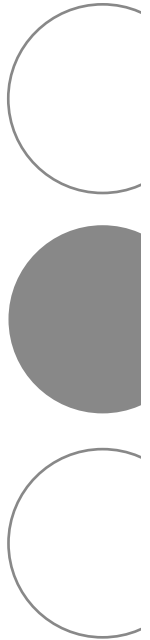
**Chap. 1** – Naissance à Paris le 17 juillet 1738 de Grenouille. Sa mère, accusée d'infanticide, est exécutée. Il est baptisé et confié à une nourrice, Jeanne Bussie.

- Page d'exposition. Effets d'annonce
- Comment restituer les odeurs ?
- Un monde qui pue
- Naissance et destin

---

**Chap. 2 et 3** – La nourrice, qui le suspecte d'être possédé car il n'a aucune odeur, le ramène au père Terrier. Ce dernier, frappé par le nez inquisiteur du nourrisson, s'en débarrasse au plus vite en le confiant à Mme Gaillard qui fait profession d'élever les enfants.

- Le thème du Diable
- Jean-Baptiste révélateur des péchés
- Portrait du bas clergé



---

**Chap. 4 et 5** – La vie de Grenouille chez Mme Gaillard. Il est comme une tique qui survit envers et contre tout. Ses dons olfactifs surnaturels décident Mme Gaillard à s'en débarrasser lorsqu'il a 9 ans en le confiant au maître tanneur Grimal. Récit de la destinée de Mme Gaillard jusqu'à sa mort en 1799.

- Justice immanente\*
- Le thème du Diable
- Roman philosophique: le « sensualisme »
- Une condamnation de la Révolution ?

---

**Chap. 6** – La dure vie chez Grimal. Contre toute attente, Grenouille survit à une grave maladie.

- Le thème de la momie
- La dénonciation de l'exploitation des enfants
- Le thème diabolique: une résistance à toutes épreuves

---

**Chap. 7** – À partir de 12 ans, Grenouille découvre Paris comme un « vaste terrain de chasse aux odeurs ».

- Tableau de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle
- Le thème de la mer, substitut de la mère

---

**Chap. 8** – Le 1<sup>er</sup> septembre 1753, à l'occasion d'un feu d'artifice, Grenouille, frappé par un parfum délicieux, en suit la trace jusqu'à la rue des Marais. Il y découvre une jeune fille rousse qu'il étrangle en s'imprégnant jusqu'à l'ivresse de son parfum. Cette première expérience donne une « boussole à sa vie »: il deviendra le plus grand parfumeur de tous les temps.

- Érotisme et sadisme
- La découverte de l'Idéal
- La vocation

---

**Chap. 9, 10 et 11** – Présentation du parfumeur Baldini. Il est au bord de la faillite, concurrencé par un nouveau venu de génie, Pélissier. Conversation avec son premier compagnon, Chénier. Ses récriminations contre le progrès et le siècle des prétendues Lumières.

- Histoire du parfum à travers les siècles
- Tableau critique du siècle des Lumières

---

**Chap. 12 et 13** – Pour honorer la commande d'un client important, Baldini tente de retrouver la formule du dernier parfum à la mode, *Amor et Psyché*. Il échoue et décide de renoncer à son métier pour retourner en Italie. Survient Grenouille.

- Thème du Diable

---

**Chap. 14 et 15** – Ce dernier, pour se faire engager comme apprenti, reconstitue miraculeusement *Amor et Psyché*. Il l'améliore même. Baldini, séduit par ce nouveau parfum, l'engage.

- Le pacte avec le Diable
- Roman fantastique
- La séduction par le parfum : annonce du dénouement
- L'intuition contre la Raison

---

**Chap. 16** – Le lendemain, Baldini rachète Grenouille à Grimal qui, après une transaction trop arrosée, se noie dans la Seine.

- Justice immanente\*

---

**Chap. 17 et 18** – Grenouille chez Baldini. Il y apprend les secrets de la distillation, travaille dans les règles de l'art pour faire oublier ses dons. Il compose 600 formules de parfums qui font la gloire et la fortune du parfumeur.

- Technique de la distillation
- La Cour et la haute noblesse

---

**Chap. 19 et 20** – Les tentatives de Grenouille pour capturer différentes odeurs, ses échecs. Il tombe gravement malade, est donné pour mort, mais ressuscite en apprenant qu'il existe dans le midi, à Grasse d'autres procédés permettant d'extraire des corps leurs parfums.

- Le thème du Diable: une résistance à toutes épreuves
- En quête des Essences: « capturer » le monde par le parfum

---

**Chap. 21 et 22** – Baldini consent à laisser partir Grenouille un jour de mai 1756. Dans la nuit, sa maison s'effondre mystérieusement dans la Seine: il y disparaît avec sa femme et les formules de Grenouille sans laisser de trace.

- La justice immanente\*
- La guerre

## B. Deuxième partie

---

**Chap. 23** – Grenouille descend à pied vers le midi. Il se découvre au fil du voyage une horreur des humains et, mû par son flair, recherche l'endroit d'une vraie solitude.

- Tableau des campagnes au XVIII<sup>e</sup> siècle
- La misanthropie

---

**Chap. 24 et 25** – Il découvre « le pôle de la solitude », au Plomb du Cantal et s'y installe en ermite dans une grotte où il « hibernera » sept ans.

- Une parenthèse narrative symbolique
- Le retour sur soi

---

**Chap. 26 et 27** – Dans son imagination, Grenouille se compose un royaume d'odeurs. Il se replonge avec délectation dans ses souvenirs olfactifs, tout particulièrement celui de la jeune fille de la rue des Marais.

- Parodie\* de la *Genèse*\*
- La tentation du solipsisme\*